

MUSÉE
UNTER
LINDEN



**Romains des
villes, Romains
des champs ?
28.10.17 —
22.1.18**

Dossier de presse

Exposition

Romains des villes, Romains des champs ?

28.10.17. –

22.1.18

D'après une exposition originale d'Archéologie Alsace

Commissaire de l'exposition

Suzanne Plouin, conservateur en chef, Musée Unterlinden

Sommaire

Communiqué de presse	p. 3
Origine de l'exposition	p. 5
L'exposition	p. 6
Section 1 : L'aménagement du territoire, le cadre de vie, la construction	
Section 2 : À l'intérieur d'une maison	
Section 3 : La maison, objet de prestige	
Section 4 : Travailler chez soi	
Section 5 : L'image des habitants	
Section 6 : Le commerce	
Section 7 : Les pratiques funéraires	
La publication	p. 15
Autour de l'exposition	p. 15
La liste des prêteurs	p. 17
À propos d'Archéologie Alsace et du Musée Unterlinden	p. 18
Informations pratiques / contacts presse	p. 19

MUSÉE UNTER LINDEN

Communiqué de presse

Exposition

Romains des villes, Romains des champs ?

28.10.17. – 22.1.18

Le Musée Unterlinden présente, du 28 octobre 2017 au 22 janvier 2018, une exposition temporaire intitulée *Romains des villes, Romains des champs ?*, créée par Archéologie Alsace en 2014. Elle est fondée sur les découvertes récentes d'habitats de la période romaine réalisées lors de fouilles préventives dans la région. Cette exposition illustre l'aménagement du territoire, l'habitat, la vie quotidienne, les activités humaines, qu'elles soient domestiques ou artisanales et nous renvoie une image de ces populations par le biais d'objets du quotidien, d'outils et de bijoux par exemple, illustrant des thèmes comme les activités, l'hygiène et le soin ou les jeux. Pour chaque section, de nombreux panneaux permettent aux visiteurs de contextualiser les découvertes exposées.

Pour sa présentation au Musée Unterlinden, l'exposition initiale a été développée de manière significative. De nouveaux thèmes sont venus enrichir le propos : ils sont dédiés au commerce, ainsi qu'à la religion domestique et aux rites liés à la mort. Autour du noyau premier constitué par les objets conservés au Centre de Conservation et d'Étude d'Alsace, plus de 300 témoins incontournables de l'époque gallo-romaine ont été réunis grâce aux prêts accordés par l'État / Service Régional de l'Archéologie d'Alsace et par les différentes structures d'archéologie préventive intervenant dans la région (Archéologie Alsace, Antéa Archéologie, Institut National de Recherches Archéologiques Préventives). L'implication de ces dernières offre l'opportunité d'exposer au Musée Unterlinden des vestiges récemment sortis du sol. L'ensemble de ces prêts a été complété par des œuvres conservées dans les différents musées archéologiques alsaciens. Ces œuvres, issues de prospections ou de fouilles parfois plus anciennes, sont souvent intactes et visuellement très attrayantes.

Parmi les objets-phares présentés dans l'exposition figure en bonne place la mosaïque trouvée à Bergheim en 2006. Elle renvoie à celle découverte en 1848, œuvre emblématique du Musée, dont la présentation au couvent d'Unterlinden a permis d'éviter la destruction programmée du bâtiment. À côté des très nombreux objets illustrant la vie quotidienne en Alsace à l'époque gallo-romaine, des œuvres rarissimes figurent également, comme des ensembles de vaisselle en bronze, en verre ou en terre cuite, des bijoux en or (pendeloque-rouelle, épingles et bagues), une intaille en agate fixée sur une plaque en or, exceptionnelle par sa taille et la qualité de sa gravure.

D'après une exposition originale d'Archéologie Alsace

Commissaire de l'exposition

Suzanne Plouin, conservateur en chef, Musée Unterlinden

Légende du visuel page 1

Pendentif en forme de rouelle en or, Horbourg-Wihr, fouille 2016, fin du 2^e siècle-début du 3^e siècle

F. Schneikert © Archéologie Alsace

L'origine de l'exposition

Le projet *Romains des villes, Romains des champs ? Visions récentes des cadres de vie de l'Alsace romaine*, est né des dernières fouilles d'Archéologie Alsace sur la période antique en Alsace.

Les fouilles récentes ont révélé des habitations qui complètent les découvertes plus anciennes, notamment à Brumath, Duntzenheim, Horbourg-Wihr, Scherwiller et Steinbourg. Mais les Romains des villes et les Romains des champs existaient-ils ? Le questionnement de situations rurales et urbaines à travers leur organisation, leur architecture et les traces amènent à constater autant de similitudes que de dissemblances. En proposant des interprétations en images, le projet exprime la volonté de dire que ces sites, ces vestiges d'aujourd'hui n'ont pas toujours été des ruines, dégradées voire illisibles, mais bien de solides murs animés par la vie.



Évocation de la *villa* de Steinbourg et d'un quartier de l'agglomération d'Horbourg-Wihr au 2^e siècle

P.Y. Videlier © Archéologie Alsace

L'Exposition

Section 1 : L'aménagement du territoire, le cadre de vie, la construction

Les nombreuses opérations d'archéologie préventive qui se multiplient depuis les années 80 offrent l'opportunité d'entrevoir les cadres de vie de l'Alsace romaine. Elles permettent de mesurer la romanisation de la région autour d'un réseau routier dense et attestent l'existence d'une grande diversité d'habitats, selon que l'on se trouve en contexte urbain ou rural. Autour des villes (Strasbourg, Brumath...), de petites agglomérations rythment la plaine d'Alsace (Horbourg, Kembs, Sierentz, Koenigshoffen), des fermes isolées (Scherwiller) et des *villae* au centre de grands domaines agricoles maillent les campagnes (Steinbourg, Bergheim, Dutzenheim).

A côté d'un panneau représentant l'Alsace romaine, réalisé par Archéologie Alsace, un fac-similé de 1825 reproduit la copie d'une carte antique du monde romain datée du 4^{ème} siècle. Réalisée par un moine de Colmar en 1265, cette copie médiévale est appelée « Table de Peutinger », du nom de son ancien propriétaire, Conrad Peutinger, humaniste d'Augsbourg. Le rouleau de 11 feuilles présente le réseau routier de l'empire romain, avec les fleuves, les montagnes et 555 villes sous forme de vignettes.

Section 2 : À l'intérieur d'une maison

Les espaces intérieurs des maisons offrent des aspects très variables, selon le degré de richesse des habitants (sols en terre battue, plancher de bois ou mosaïque). Des éléments métalliques et des objets de serrurerie attestent l'existence de portes et de coffrets en bois. Les luminaires sont présents au travers de formes très diverses : bougeoirs, lampes à huile, candélabres, lanternes.

Cadenas à auberonnière en fer et alliage cuivreux, Horbourg-Wihr, fouille 2008, milieu du 3^e siècle

Cette serrure à rotation contenue dans une boîte cylindrique en fer est assemblée par trois gros rivets et trois cerclages en alliage cuivreux. La chaîne est fixée sur une face. L'autre reçoit la clé et l'auberon qui peut accueillir n'importe quel maillon de la chaîne.



F. Schneikert © Archéologie Alsace

Mosaïque aux Fleurons, Bergheim, fouille 2006, première moitié du 3^e siècle, tesselles en marbre, synagogue de Bergheim

Trouvée en 2006 dans la grande *villa* qui avait déjà livré une mosaïque en 1848, cette nouvelle mosaïque à décor géométrique polychrome est datée des environs de 230-240. Conservée sur une surface de 12 m², elle est composée de deux tapis, séparés par une bande de 50 cm. Le premier mesure 3,60 sur 2 m de hauteur ; il présente une composition de grands octogones adjacents traités en tresses à deux brins. Le second tapis mesure 2,50 sur 1,20 m ; le décor est plus simple et répétitif, avec des carrés adjacents et des fleurons dans les angles.



© Inrap / F. Schneikert

Section 3 : La maison, objet de prestige

Si l'apparence de la maison peut indiquer le niveau de vie de son propriétaire et si la composition du service de vaisselle ordinaire peut varier dans le temps, le niveau social des habitants est surtout perceptible au travers de certains objets quotidiens et certaines pratiques. Il se manifeste par la présence de vaisselle de luxe en matériaux précieux (métal et verre), le développement d'un art de la table avec l'apparition des plats de présentation (céramique sigillée et métal) ainsi que par l'usage de nouveaux produits alimentaires liés au mode de vie romain (huile et vin).

Gobelet métallescent à décor barbotiné, Brumath, fouille 1991

Ce gobelet de grande taille, remarquable par son décor réalisé à la barbotine (argile liquide) qui représente une scène de chasse avec deux chiens qui poursuivent deux biches et deux cerfs dans une forêt.



© Jean-Claude Goepp

Coupelle en verre d'Eckwersheim

La face externe de cette exceptionnelle coupelle en verre moulé de couleur ambre est rehaussée par des godrons dont le relief est accentué par des fils blancs appliqués en spirale.

Section 4 : Travailler chez soi

Il est très souvent difficile de faire une distinction entre des activités pratiquées à domicile, qui relèvent de la vie quotidienne et celles qui nécessitent un véritable espace de travail indépendant.

Les outils liés à la métallurgie ou au travail du potier témoignent d'une spécialisation et d'un véritable métier pratiqué dans un atelier. En revanche, le travail de filage et tissage ainsi que celui du cuir peuvent être facilement réalisés dans le cadre domestique. Il en est de même pour le travail des champs avec les fourches et serpettes ainsi que celui du bois pour les haches.

Couteau à écharner, Horbourg-Wihr, fouille 2008, fin du 2^e siècle-début du 3^e siècle

Ce grand couteau muni de deux poignées était utilisé pour racler les peaux d'animaux afin d'enlever tous les restes de chair et de poils avant le tannage. Ce type d'outil, découvert dans une fosse à Horbourg-Wihr, est rarement parvenu intact jusqu'à nous.



F. Schneikert © Archéologie Alsace

Section 5 : L'image des habitants

Elle nous apparaît à travers les nombreuses parures, les objets de toilette et d'hygiène, ceux liés à l'écriture et au jeu. Si ces signes extérieurs de richesse sont généralement mieux perçus dans les villes qu'à la campagne, il faut pondérer ce facteur par la différence de densité entre les populations urbaines et rurales.

Intaille en agate rouge représentant l'empereur Commode, sertie sur une plaque en or, Biesheim, fin 2^e siècle pour l'intaille, 5^e siècle pour la plaque

Ce bijou, exceptionnel par sa taille et la qualité de sa gravure, nous montre un guerrier sur un cheval cabré ; à ses pieds un personnage masculin, le bras levé, implore sa pitié. Cette scène illustre la victoire de l'empereur Commode sur la tribu barbare des Quades en 180 après J.-C. L'épaisse plaque en or entourée de cabochons en pâte de verre qui sertit l'intaille témoigne d'une réutilisation tardive, au cours du 5^e siècle.



© A. Linder/MGR Biesheim

Fibule en forme de cheval, alliage cuivreux et émail, Horbourg-Wihr, fouille 2016, 2^e siècle

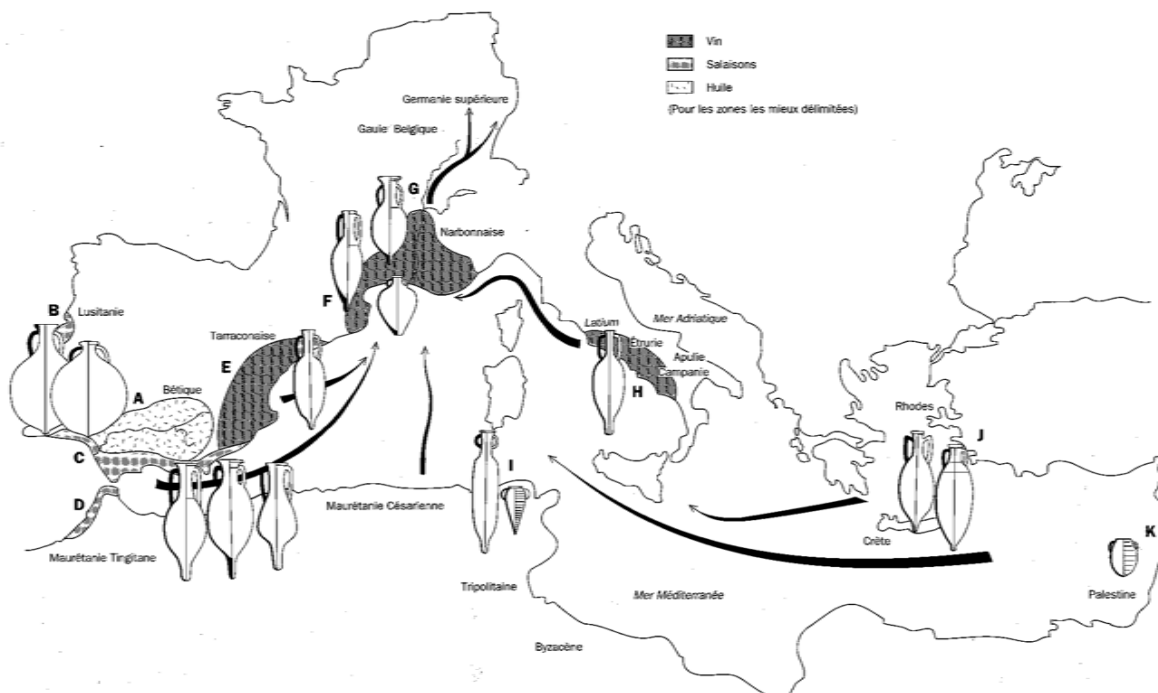
Les fibules en forme d'animal, appelées fibules zoomorphes, sont particulièrement fréquentes au 2^e siècle après J.-C. dans les provinces romaines d'Occident. Réalisées en alliage cuivreux, la plupart sont agrémentées d'un décor émaillé qui tranche sur la couleur dorée de la fibule.



F. Schneikert © Archéologie Alsace

Section 6 : Le commerce

À l'époque romaine, des réseaux d'échanges à longue distance se mettent progressivement en place grâce à l'existence de nouvelles voies de communication et d'une monnaie unique. Ils concernent toutes les régions de l'empire romain, depuis l'Italie, l'Espagne et l'Afrique du Nord jusqu'à la Palestine. Les nombreuses amphores à vin, à huile et à salaisons découvertes en Alsace, surtout dans les centres urbains, illustrent l'importance du commerce lointain, alors que celui de proximité est attesté par les poids et les balances et surtout par les monnaies.



Carte de diffusion des amphores (d'après J. Baudoux, Les amphores dans le nord-est de la Gaule, 1996)

Monnaie en or, Biesheim, fouille 2012, 1^{er} siècle

Cette monnaie provient du vicus de Biesheim. Elle porte l'effigie de l'empereur Claude et date de 51 après J.-C.



© A. Linder/MGR Biesheim

Section 7 : Les pratiques funéraires

Incinérations et inhumations alternent au cours des siècles. Quel que soit le rite, les défunts sont accompagnés de leurs effets personnels (parures, objets de toilette comme peignes ou fioles à parfum), de récipients en terre cuite, en verre et/ou en métal, formant souvent un véritable service (bol, cruche, assiette, gobelet) et d'offrandes alimentaires. Très souvent on retrouve aussi une monnaie, obole donnée à Charon, le passeur qui fait traverser aux défunts le Styx, le fleuve qui entoure les Enfers. Des stèles funéraires, souvent de belle qualité, surmontent fréquemment les sépultures.

Stèle de Niederhergheim

Plusieurs stèles des 2^e et 3^e siècles, en grès des Vosges, trouvées fortuitement en 2011 à Niederhergheim, sont présentées au public pour la première fois dans l'exposition. Elles se différencient des stèles de Horbourg par la présence récurrente d'un croissant de lune sur le fronton, motif original pour la région, que l'on trouve surtout chez les Médiomatriques (Nord du Bas-Rhin et région de Metz). Ces stèles sont en cours de transfert. L'inventeur de la découverte les a données au département du Haut-Rhin afin qu'elles puissent être exposées au Musée Unterlinden.



Cliché Marie-Dominique Waton (DRAC Grand Est, pôle patrimoines, Service régional de l'archéologie)

La publication

Le catalogue réalisé par le Pôle Archéologique Interrégional Rhénan en 2014, devenu en 2016 Archéologie Alsace, a été publié en co-édition avec Actes Sud.

Servant de fil conducteur à l'exposition, il aborde trois grands thèmes :

- Habiter entre Vosges et Rhin.
- L'architecture au pied du mur.
- Vers une image des habitants.

120 pages richement illustrées

Tarif : 24 euros

Autour de l'exposition

Pour tous publics

Visites guidées en français

Dates : Samedi 28 octobre par le commissaire de l'exposition

Dimanche 5 novembre, 17 décembre et 21 janvier

Horaire | 11h | **Tarif** | 4.50 € en sus du droit d'entrée | Places limitées | Réservations au +33 (0)3 89 20 22 79 ou reservations@musee-unterlinden.com

Visites guidées en allemand

Dates : Dimanche 26 novembre, 10 décembre et 14 janvier

Horaire | 11h | **Tarif** | 4.50 € en sus du droit d'entrée | Places limitées | Réservations au +33 (0)3 89 20 22 79 ou reservations@musee-unterlinden.com

Pour le public scolaire

Présentation de l'exposition et des actions éducatives

Le Service des publics propose aux professeurs, aux animateurs, aux éducateurs, aux formateurs et aux relais du champ médico-social, deux rendez-vous semestriels afin de vous présenter les expositions en cours et à venir ainsi que toutes les activités mises en place autour d'elles.

Elles permettent :

- D'être informé sur la programmation culturelle et éducative du Musée Unterlinden.
- De connaître les visites et ateliers proposés aux différents groupes.
- De tout savoir sur les modalités de réservation.
- De poser toutes les questions qui vous tiennent à cœur.

Date : mercredi 8 novembre | **Horaire** : de 14h à 16h

Visites guidées en direction des scolaires (cycles 3 et 4)

Une visite pour aborder l'aménagement du territoire, l'habitat, la vie quotidienne, les activités humaines, le commerce, la religion domestique et les rites de la mort en Alsace à l'époque gallo-romaine.

Informations pratiques

Entrée gratuite pour les scolaires de l'Académie de Strasbourg (primaire jusqu'au lycée) et du Land Bade-Wurtemberg dans le cadre de sorties scolaires, enseignants et accompagnateurs lors de la visite.

Tarifs actions éducatives

Une séance d'une heure trente pour un groupe de 30 personnes | Entrée du musée (gratuité d'entrée pour les scolaires de l'Académie de Strasbourg) et 100€ en supplément

Pour venir au musée en groupe

Afin de régir au mieux la procédure de réservation et de pallier à la saturation des lignes téléphoniques, une demande de **réservation par mail est obligatoire**.

Le Service réservation par le biais du formulaire en ligne du site internet du musée : **www.musee-unterlinden.com**

Liste des prêteurs

Quinze prêteurs ont généreusement contribué à cette exposition.

Sont associés, autour des prêts de :

- La Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, Service Régional de l'Archéologie, Strasbourg.
- Le Centre de Conservation et d'Etude, Sélestat

Trois structures d'archéologie préventive :

- Antéa Archéologie,
- Archéologie Alsace,
- Institut National de Recherches archéologiques Préventives.

Des mairies :

- Bergheim,
- Brumath,
- Rouffach.

Sept musées :

- Biesheim, musée gallo-romain,
- Brumath, musée archéologique,
- Haguenau, musée historique,
- Molsheim, musée de la Chartreuse,
- Mulhouse, musée historique,
- Niederbronn, maison de l'archéologie,
- Strasbourg, musée archéologique.

Une bibliothèque :

- Colmar, Bibliothèque des Dominicains

À propos d'Archéologie Alsace



Archéologie Alsace est un établissement public qui exerce des missions scientifiques, patrimoniales, éducatives et culturelles en Alsace.

Sa création résulte d'une volonté politique forte et d'un partenariat inédit entre les Départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin. Cette ambition s'est concrétisée en 2006 par la mutualisation de leurs ressources et l'implantation de l'établissement à Sélestat.

Acteur majeur de l'archéologie territoriale, le service assure une chaîne opératoire archéologique complète : conseil aux aménageurs, recherches de terrain et exploitation des résultats, restauration et conservation des objets et vestiges, actions de valorisation et de médiation culturelle. L'établissement a développé des compétences chronologiques et thématiques multiples ; son équipe compte aujourd'hui une cinquantaine d'agents et plus de vingt métiers autour de l'archéologie.

À propos du Musée Unterlinden

MUSÉE **UNTER** **LINDEN**

À l'origine situé dans un ancien couvent du 13^e siècle, le Musée Unterlinden présente un remarquable ensemble de peintures et de sculptures de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance. Il conserve l'un des chefs-d'œuvre de l'art occidental : le Retable d'Issenheim réalisé entre 1512 et 1516 par Nicolas de Haguenau et Grünewald. Sa collection d'arts décoratifs abrite des trésors d'orfèvrerie ainsi que des armes exceptionnelles de chasse ou de guerre. L'archéologie offre un aperçu quasi complet des différentes étapes de l'évolution de l'Homme en Alsace avec des objets issus de la vie domestique (mosaïque de Bergheim, III^e siècle) ou de contextes funéraires (bijoux en or d'une sépulture princière). La collection d'art moderne conserve des œuvres d'artistes majeurs tels que Monet, Bonnard, Delaunay. Elle privilégie des œuvres issues des mouvements de l'abstraction d'après guerre (Magnelli, Poliakoff, Soulages, Bram van Velde, Vieira da Silva) et présente aussi des œuvres d'artistes majeurs du 20^e siècle tels que Dubuffet et Picasso. Les artistes de l'École de Paris sont représentés dans la collection colmarienne : Bazaine, Manessier, Bissière, Le Moal, Estève...

Informations pratiques

Musée Unterlinden

Place Unterlinden – 68000 Colmar
Tél. +33 (0)3 89 20 15 51
info@musee-unterlinden.com
www.musee-unterlinden.com

Pantxika De Paepe
Directrice du Musée Unterlinden
Conservateur en chef - Chargé de l'art ancien

Commissaire de l'exposition
Suzanne Plouin, conservateur en chef, Musée Unterlinden

Contacts presse

Marie-Hélène Siberlin

Responsable communication
Musée Unterlinden
Tel. + 33 (0)3 89 20 22 74
mhsiberlin@musee-unterlinden.com
www.musee-unterlinden.com

Marjorie Castoriadis

Directeur Conseil
Article Onze
Tél. : 01 55 60 24 41 /
mcastoriadis@articleonze.com

Tarifs

13 € / 11 € tarif groupe (15 personnes), seniors, carte Cézam

8 € tarif 12/18 ans et étudiants - de 30 ans

Gratuit: - de 12 ans, membres de la société Schongauer, abonnés du musée, porteurs du Museum-Pass-Musées

Horaires

Toute l'année : 10h – 18h. Fermé le mardi - Nocturne les jeudis jusqu'à 20h.

Fermé : 1/01, 1/05, 1/11, 25/12